

Des sorties pour donner le goût de la mer

"Tu as trop l'offé, il faut barrer plus fort! C'est bon, tu peux larguer le génois maintenant." Ce langage vous perd? C'est probablement parce que vous faites partie de l'écrasante majorité de Marseillais qui n'ont pas le pied marin. Hier, Christophe, le capitaine du *Corto* a embarqué sur son voilier de 12 m, Véronique, Olivier et une famille avec deux enfants pour une heure d'évasion en mer depuis le bassin du Mucem. Une balade sportive où chacun était invité à mettre la main à la pâte pour hisser la grand-voile et diriger le gouvernail, en suivant les instructions de Christophe.

Créer le label "capitale de la mer"

Cette initiative portée par le collectif Marseille vue de la mer et l'association Marseille capitale de la mer dans le cadre du festival Bleue, a permis à près de 350 personnes de découvrir une partie de la rade, au tarif unique de 5€. "C'est vraiment une super bonne idée, à renouveler et à encourager pour que la mer soit accessible au plus grand nombre et pas qu'aux initiés", s'enthousiasme Magalie, néo-Marseillaise venue du Nord et qui vit dans le 6^e avec son mari et ses enfants Abel-Shan, 11 ans et Anna-Lin, 7 ans, qui ont tour à tour pris la



Toute la journée d'hier, petits et grands étaient invités à découvrir le plaisir de la mer au cours d'une virée d'une heure au départ du bassin du Mucem.

/ PHOTO L.M.

barre du *Corto*, hier.

"La moitié du territoire de la ville, celui qui est dans la rade, ne profite qu'à 10% des Marseillais, relève Marie-Dominique Champloy, présidente et cofondatrice de Marseille capitale de la mer. 30% du public que nous recevons ce dimanche, notamment via des associations de quartiers populaires, vont aujourd'hui sur l'eau pour la première fois de leur vie."

"Notre objectif est de créer un

passport mer de 6 mois, afin que chacun puisse prendre des cours de voile, balader, prendre la mer..., et pour cela nous avons besoin de subventions, car pour la sécurité en mer coûte cher", ajoute Hind Gagi de Marseille vue de la mer.

Vingt navires et trente bénévoles associatifs ou marins de profession, ont été mobilisés hier pour ce qui doit marquer le coup d'envoi d'une série d'initiatives destinées à créer le la-

bel "Capitale de la mer" et à le faire décrocher par Marseille à l'horizon 2024, été durant lequel la ville accueillera les épreuves de voile des JO. "On veut construire quelque chose en amont, et qui reste après les Jeux, poursuit Marie-Dominique Champloy. Le monde entier va regarder notre rade à laquelle la majorité des Marseillais n'a pas accès, il est temps de faire changer les choses."

Laurence MILDONIAN